Moteurs et freins aux apprentissages

Pages 4-5 : Ça t'apprendra ! – Page 24 : Ultramimo contre les zombies

ATELIER PHILO

Enjeux philo

Avec l'expérience scolaire, beaucoup d'enfants s'imaginent que l'on n'apprend qu'à l'école. En effet, l'accent y est mis sur les savoirs logiques, les savoirs construits dont on leur explique les méthodes et procédures. De sorte que bon nombre d'entre eux finissent par oublier qu'ils connaissent déjà beaucoup de choses apprises de manière implicite. D'où l'importance de faire prendre conscience aux enfants de toutes les choses qu'ils apprennent sans le savoir, de faire avec eux des distinctions entre les différentes choses que l'on peut apprendre et les manières possibles d'y parvenir. Faire cela, c'est les aider à découvrir ce qui les motive et ce qui les bloque en examinant des situations où apprendre est tantôt facile, tantôt difficile, tantôt agréable, tantôt pénible. D'une part, c'est rechercher les stratégies qu'ils mettent en place inconsciemment pour comprendre, mémoriser, assimiler, et d'autre part, c'est déceler les pièges et obstacles qu'ils peuvent eux-mêmes poser sans le savoir et qui font qu'ils se sabotent tous seuls dans leurs apprentissages. Un tel travail de conscientisation les rendra plus autonomes et plus libres de décider de se placer ou non en position de force, en favorisant les conditions propices à leur formation.

Questions philo

Apprendre, qu'est-ce que cela signifie ?

Pourquoi apprendre ?

Comment te rends-tu compte que tu es en train d'apprendre ?

Comment te rends-tu compte que ce que tu apprends est important ?

Est-ce que parfois tu apprends sans t'en rendre compte ?

Quand te rends-tu compte que tu désires apprendre quelque chose ?

Est-ce un désir ou un besoin ?

Quel genre de choses peut-on apprendre :

- en mangeant ?
- en regardant la télé ?
- en discutant avec des amis ?
- en discutant avec des adultes ?
- en discutant avec des étrangers ?
- en recopiant les autres ?
- en se posant des questions ?
- en se disputant ?
- en jouant ?
- en inventant des histoires ?
- en rêvant ?
- en ne faisant rien ?

Peux-tu penser à un endroit où tu n'apprends rien du tout ?

Apprend-on l'orthographe comme on apprend à jouer au tennis ? Qu'est-ce qui est pareil, qu'est-ce qui est différent ?

Comment apprend-on :

- à marcher ?
- à lire ?
- à écrire ?
- à bien s'exprimer ?
- à écouter ?
- à se détendre ?
- à jouer de la guitare ?
- à perdre ?
- à respecter les autres ?

Moteurs et freins aux apprentissages

Pages 4-5 : Ça t'apprendra ! – Page 24 : Ultramimo contre les zombies

Y a-t-il des apprentissages qui ne nécessitent pas d'explications ? Lesquels et pourquoi ?

Quand est-ce chouette d'apprendre ?

Peut-on éprouver du plaisir en apprenant ou le plaisir vient-il après ?

Quand est-ce pénible d'apprendre ?

Quand tu éprouves des difficultés à apprendre, cela a-t-il quelque chose à voir avec toi-même, avec les matières, avec les autres ?

As-tu déjà entendu quelqu'un te dire « ça t'apprendra ! » ? Dans quelles circonstances ? De quelle manière apprend-on dans ce(s) cas-là ?

LEÇON
Apprendre des stratégies pour le travail à domicile

Le décret du 27 mars 2001 a régulé la durée, le contenu et l'évaluation des devoirs à domicile en primaire.*

> « En maternelle comme en première et deuxième années primaires, l'enseignant ne peut pas donner de devoirs aux élèves. Il peut cependant leur demander de lire, de présenter à leurs familles (ou milieu de vie) ce qui a été réalisé pendant le temps scolaire. Les devoirs à domicile sont remplacés par des devoirs à l'école, partant du présupposé que c'est à ce moment-là que les enfants acquerront les compétences nécessaires pour leurs premiers travaux à domicile à l'âge de 8 ans. La volonté du législateur est d'amener peu à peu l'enfant, à partir du travail scolaire en classe, à gérer son temps de travail seul, à se construire une méthode de travail autonome avec l'appui de son enseignant. »
>
> « En troisième et quatrième années primaires, la durée des devoirs à domicile – s'ils sont organisés, car il ne s'agit pas d'une obligation – est limitée à 20 minutes. En cinquième et sixième année, ils doivent être terminés en 30 minutes. »

L'enseignant peut ainsi consacrer, chaque fin de journée, une vingtaine de minutes à amener les élèves de 1e-2e années à « faire leurs devoirs » en classe, en les y accompagnant pour en faire une expérience d'apprentissage.

À partir de la 3e année, il est intéressant de donner un peu de travail à domicile. De fait, l'analyse de la FAPEO montre que de nombreux parents en réclament : pour entretenir le lien école-famille, parce que c'est un moyen de contrôler où en est l'enfant et pour s'assurer de la qualité de l'enseignement et de l'enseignant.

Les devoirs et leçons à la maison, pour peu qu'on en respecte la nature, sont un moyen de mettre l'enfant en posture d'autonomie, de l'amener à se construire une méthode de travail et de gestion du temps, compétences nécessaires à la réussite scolaire future. N'empêche que les difficultés sont connues : découragement de certains élèves, tensions entre parents et enfants, inégalités…

Voici une proposition pour permettre aux élèves de s'interroger sur leurs stratégies et difficultés face au travail à domicile et leur faire découvrir des moyens d'en améliorer la qualité.

Déroulement

1. Observation individuelle : Comment j'ai travaillé hier à la maison ?

- Au lendemain d'un travail à domicile classique (prolongation d'un apprentissage scolaire par quelques exercices et préparation d'un petit contrôle), l'enseignant annonce que l'on va réfléchir et essayer d'améliorer les « stratégies » pour travailler seul à la maison.

*Alors tes devoirs, c'est fait ? Les analyses de la FAPEO 2012, Analyse 3/15 avril, Joëlle Lacroix, Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel, www.fapeo.be

Moteurs et freins aux apprentissages

Pages 4-5 : Ça t'apprendra ! – Page 24 : Ultramimo contre les zombies

« Vous aviez du travail hier après la journée d'école ! Comment vous y êtes-vous pris ? Quelles ont été vos stratégies pour parvenir à bien le réaliser ? »

L'enseignant peut évoquer des conseils qu'il a déjà donnés précédemment ou, s'il veut laisser les élèves se rappeler par eux-mêmes, il peut confier sa manière à lui de travailler en racontant son intermède préalable au travail (« Je me suis d'abord assis dans le jardin une demi-heure » ou « J'ai joué avec mes enfants » ou…), en précisant son planning horaire, son lieu d'installation, la chronologie suivie du plus simple au plus difficile ou inversement, etc.

- Les élèves écrivent au brouillon un compte-rendu « Comment j'ai travaillé hier à la maison ».

- L'enseignant circule et questionne pour relancer la réflexion et faire préciser.

2. Rassemblement, synthèse et interprétation des observations

- Les élèves sont sollicités pour lire et commenter leurs observations.

L'enseignant fait préciser et expliciter. Par exemple si l'élève dit « J'ai répété », il demande « Comment ? » ou propose « Mentalement ou à haute voix ? Avec ou sans le texte ? Une ou deux fois ? Seul ou avec ta maman ? … » Il peut être utile de se limiter à l'une des tâches de la veille et établir la synthèse à partir des opérations précises réalisées à cette occasion (par exemple pour une tâche de mémorisation : lire, répéter, surligner, souligner, réécrire…).

- Après avoir noté en vrac, la classe construit des catégories. Par exemple :

Le moment : immédiatement – après une activité transitoire – tard…
L'activité transitoire : télé – goûter – jeu d'intérieur – jeu d'extérieur – sport…
Le lieu : chambre – cuisine – salon…
Les conditions : musique – silence – jeux de frère ou sœur – télé…
L'accompagnement : seul – près d'un adulte mais autonome – avec un adulte…
L'ordre : par difficulté croissante – par difficulté décroissante – sans ordre…
La mémorisation : (auditif) lectures sans répétition – lecture et répétition – voix haute ou silencieuse… – (visuel) réécriture en copie – réécriture intégrale par cœur – soulignages… – résumés…
Etc.

- L'enseignant fait interpréter ces observations ainsi classées :

« Toutes ces stratégies sont-elles bonnes ? Sont-elles bonnes pour tous ? »

« Changez-vous parfois vous-même de stratégie ? Pourquoi ? »

« Êtes-vous contents de vos stratégies actuelles ? Sont-elles efficaces ? Sont-elles agréables ? Voudriez-vous en changer ? Les améliorer ? »

« Comment pourrions-nous, chacun, mieux réfléchir à nos stratégies ? » « Pourrions-nous définir ce qui est efficace et ce qui ne l'est pas ? »

→ Certaines conditions sont « préférables », efficaces pour tous (par exemple le calme), mais chacun doit s'organiser et s'adapter, selon ses besoins et ses limites.

Il est important de « ne pas faire n'importe comment », d'avoir une certaine régularité. S'il faut parfois essayer diverses façons de faire, il vaut mieux choisir ce qui est le plus efficace.

Toutes les stratégies ne se valent pas ! Des découvertes, en "psychologie cognitive", peuvent nous apprendre comment mieux étudier : on peut s'en inspirer !

Des activités de ce DP permettront d'en découvrir par la suite et/ou l'enseignant peut se charger d'amener quelques éléments importants !

Moteurs et freins aux apprentissages

Pages 4-5 : Ça t'apprendra ! – Page 24 : Ultramimo contre les zombies

*Voir annexe.

Compétences

Compétences transversales

… l'élève sera conduit à exercer un ensemble de compétences interactives, démarches mentales, manières d'apprendre et attitudes relationnelles… :

Démarches mentales : Saisir l'information… Traiter l'information… Mémoriser l'information… Utiliser l'information… Communiquer l'information…

Manières d'apprendre : Par l'exercice des compétences transversales retenues ici, l'élève pourra accéder à l'autonomie ; il se donnera aussi des outils transférables à la vie quotidienne et à la vie professionnelle : porter son attention sur ses façons de comprendre et d'apprendre, sur ses méthodes de travail, pour les exprimer, pour les comparer avec celles des autres ; planifier une activité ; gérer le temps de réalisation d'une activité…

Attitudes relationnelles : … Se connaître, prendre confiance : se prendre en charge…

(Socles de compétences, Français, compétences transversales pp.4-5-6)

Signalétique utilisée pour les compétences :
- entre (…) = références au programme du Ministère de la Communauté Française.
- entre […] = références au programme du Conseil de l'Enseignement des Communes et des Provinces.

3. Élaboration et utilisation d'un document de référence : Mes stratégies pour le travail à domicile*

« Pour nous permettre de mieux organiser notre travail à la maison, nous allons nous donner un référentiel que chacun ira revoir régulièrement pour trouver des solutions aux difficultés rencontrées ou simplement comme aide-mémoire. »

- Ce document peut être construit par l'enseignant et donné d'emblée. Il peut aussi être construit collectivement si les observations précédentes le permettent. Il peut se compléter lors de nouvelles situations d'apprentissage.

- Définir des utilisations du référentiel. Par exemple :

Utiliser le document pour y annoter individuellement, compléter, souligner selon les expériences personnelles. Par exemple, surligner d'une couleur ce qui est dans nos habitudes et au crayon gris ce qui est à mettre en œuvre.

Et/ou insérer le document dans un cahier de devoirs ou dans un portfolio, afin d'y recourir pour toute évaluation formative, comme lors de la remise de devoirs : en faisant ajouter à certains devoirs plus complexes une rubrique « mes stratégies pour travailler à ce devoir », comme pour une évaluation de fin de période « mes défis actuels pour mieux travailler à la maison ».

Et/ou insérer le document dans le journal de classe et en parler avec ses parents (individuellement ou en réunion collective de parents s'il y en a). Etc.

Prolongements

Selon le niveau de la classe, la pratique de contrats individuels, la tenue d'un journal de classe à l'échelle d'une semaine ou non… L'enseignant amènera des questions de planification du temps, d'auto-évaluation pour se fixer des objectifs personnels, etc.

Rédiger des référentiels de stratégies particulières pour mieux :

- Mémoriser : un texte, une orthographe d'usage…
- Résoudre des problèmes.
- Rechercher des informations, préparer un exposé.
- Préparer une dictée.
- Écrire un texte.
- …

Annexe

Moteurs et freins aux apprentissages

Mes stratégies pour le travail à domicile

Je planifie mon horaire de travail.

- Je fais une transition pour me détendre ou me dépenser.
- Je commence à temps pour ne pas être trop fatigué à la fin.
-

Je prévois un lieu approprié.

- Je suis au calme et bien assis.
- J'ai disposé tout le matériel dont j'ai besoin.
- Il n'y a pas de distractions, je peux me concentrer.
- Je sais comment je peux demander de l'aide si nécessaire.
-

Je relis attentivement les consignes.

- Je prends le temps de me rappeler les explications de l'enseignant.
- Je me redis (ou je dis à un adulte) avec mes mots ce qui est à faire et comment.
-

Je choisis l'ordre dans lequel travailler.

- Du plus facile au plus difficile pour moi, ou inversement si ça me convient.
- Du préféré au moins gai, ou inversement si ça me convient.
- Lorsque tout est fait, je vérifie que je n'ai rien oublié.
- Je vérifie, ou je me fais interroger, au hasard quand tout est fini.
- Je reviens sur ce qui n'est pas complet à partir de ces vérifications.
-

J'adopte un style efficace pour ce je dois mémoriser.

Visuellement

- Je réécris sans modèle ce que je dois retenir par écrit.
- J'utilise les couleurs pour réécrire, souligner, encadrer.
- Je recopie sous forme différente (tableau, liste de mots-clés, dessin).
-

Auditivement

- Je récite à haute voix ce qu'il faudra redire oralement.
- Je rappelle à haute voix lorsque cela m'aide à retenir.
-

Gestuellement

- Je fais parfois des gestes en lisant pour retenir les mots qu'évoquent ces gestes.
-
-
-
-